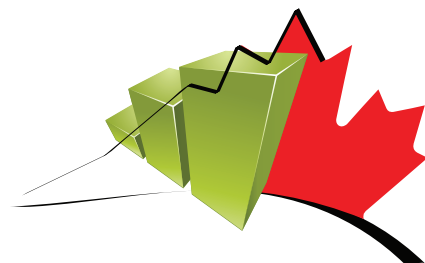


# L'utilisation d'Internet et des technologies numériques par les Canadiens avant et pendant la pandémie de COVID-19



par David Wavrock, Grant Schellenberg et Christoph Schimmele

Date de diffusion : le 28 avril 2022

---

## Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca).

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

**Courriel** à [infostats@statcan.gc.ca](mailto:infostats@statcan.gc.ca)

**Téléphone** entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- |   |                |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques                                    | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur   | 1-514-283-9350 |

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca) sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

## Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2022

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

*This publication is also available in English.*

---

# ***L'utilisation d'Internet et des technologies numériques par les Canadiens avant et pendant la pandémie de COVID-19***

par David Wavrock, Grant Schellenberg et Christoph Schimmele

DOI : <https://doi.org/10.25318/36280001202200400004-eng>

## **Résumé**

La présente étude repose sur un ensemble commun de questions tirées des cycles de 2018 et de 2020 de l'Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, pour classer les Canadiens dans l'un des cinq groupes d'utilisateurs d'Internet de chaque année, allant des non-utilisateurs aux utilisateurs avancés. On observe une tendance à la hausse entre les catégories. De 2018 à 2020, la proportion de Canadiens âgés de 15 ans ou plus, qui étaient classés comme non-utilisateurs ou utilisateurs de base d'Internet et des technologies numériques, a diminué de 4,8 points de pourcentage. La part des utilisateurs qualifiés comme utilisateurs avancés a augmenté de 4,5 points de pourcentage. Alors qu'une part croissante des utilisateurs d'Internet a déclaré de nombreuses activités en ligne, l'écart entre les utilisateurs de base et les utilisateurs intermédiaires s'est creusé pour nombre d'entre elles, ce qui donne à penser que les utilisateurs de base ont pris davantage de retard par rapport aux autres utilisateurs au cours de cette période. Parmi les groupes d'utilisateurs d'Internet, le changement à la hausse a été le plus évident chez les Canadiens âgés de 50 à 64 ans et de 65 ans et plus.

## **Auteurs**

David Wavrock, Grant Schellenberg et Christoph Schimmele travaillent à la Division de l'analyse sociale et de la modélisation de la Direction des études analytiques et de la modélisation de Statistique Canada.

## Introduction

Il ne fait aucun doute que la pandémie de COVID-19 et les mesures prises pour y répondre ont contribué, et probablement accéléré, les rôles que jouent Internet et les technologies numériques dans nos vies, propulsant un grand nombre de personnes et d'organisations vers le mode en ligne. Lorsqu'ils ont été interrogés à la fin de 2020 et au début de 2021, alors que la pandémie était déjà bien avancée, les trois quarts des Canadiens ont déclaré qu'ils menaient des activités en ligne plus fréquemment qu'auparavant, utilisant Internet pour maintenir le contact avec leur famille et leurs amis, accéder à des divertissements, acheter de la nourriture et des biens, accéder aux services gouvernementaux et faire du télétravail. Près de la moitié des Canadiens faisaient au moins une de ces activités en ligne pour la première fois (Bilodeau *et al.*, 2021). Une foule d'autres mesures témoignent également de l'augmentation de la participation au monde numérique depuis le début de 2020 (Aston *et al.*, 2020; Beaunoyer *et al.*, 2020; Deng *et al.*, 2020; Statistique Canada, 2020a; Statistique Canada, 2020c; van Deursen, 2020).

Mais les compétences en matière d'utilisation d'Internet et des technologies numériques varient et les personnes n'avaient pas toutes les mêmes capacités à transférer rapidement les activités de la vie quotidienne en ligne (Nguyen *et al.*, 2021; van Deursen, 2020; Van Jaarsveld, 2020). Un an avant la pandémie, environ 1 Canadien sur 4 n'avait que très peu utilisé Internet et les technologies numériques ou ne les avait pas utilisés du tout. S'ils se sont adaptés au passage de tant d'éléments de la vie quotidienne en ligne pendant la pandémie, ils n'avaient au départ aucune compétence numérique ou avaient seulement des compétences numériques élémentaires (Wavrock *et al.*, 2021). C'était particulièrement le cas chez les personnes plus âgées et celles moins scolarisées. D'autres recherches ont également mis en lumière les rôles que jouent l'âge et l'éducation dans l'utilisation de l'Internet et des technologies numériques (Büchi *et al.*, 2016; Montagnier et Wirthmann, 2011; Scheerder *et al.*, 2017).

Les risques et les avantages que l'utilisation d'Internet a offerts aux personnes pendant la pandémie ont été examinés dans des études récentes. Une étude menée aux Pays-Bas a révélé que, même si les personnes âgées étaient susceptibles d'utiliser Internet pour obtenir des renseignements sur la COVID-19, cela n'entraînait pas nécessairement des résultats bénéfiques, comme le fait d'être informé au sujet du coronavirus ou de réduire leur risque d'exposition (van Deursen, 2020). D'autres études indiquent que les personnes âgées sont confrontées à des difficultés liées aux compétences dans le tri et l'évaluation de la vaste quantité de renseignements disponibles en ligne (Garcia *et al.*, 2021; Hargittai *et al.*, 2019; van Dijk, 2013; Van Jaarsveld, 2020)<sup>1</sup>. En matière d'avantages, une étude américaine a montré que les personnes possédant des compétences numériques plus solides au début de la pandémie étaient mieux en mesure de maintenir le contact avec leur famille et leurs amis par l'intermédiaire des plateformes en ligne (Nguyen *et al.*, 2021), et une étude britannique a montré que l'utilisation plus fréquente d'Internet chez les personnes âgées de 55 à 75 ans était corrélée avec des niveaux plus faibles de dépression et une meilleure qualité de vie. Parmi les utilisateurs fréquents d'Internet, le maintien du contact social par l'intermédiaire d'appels vocaux et vidéo en ligne a été particulièrement bénéfique pour le bien-être (Wallinheimo et Evans, 2021).

L'objectif de la présente étude est de consigner les changements dans les activités et les compétences en ligne déclarées par les Canadiens avant et pendant la pandémie de COVID-19. Les données des cycles de 2018 et de 2020 de l'Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet (ECUI) sont utilisées pour classer les Canadiens dans l'un des cinq groupes d'utilisateurs d'Internet allant des non-utilisateurs aux utilisateurs avancés. L'évolution de la population dans ces catégories de 2018 à 2020 a fait l'objet d'estimations, et une tendance à la hausse de groupes d'utilisateurs plus compétents est observée. L'ampleur de ce changement est estimée en fonction des caractéristiques sociodémographiques, en

---

1 Les différences en matière d'âge en lien avec les compétences en matière d'Internet reflètent en partie les différences dans les niveaux de scolarité, mais des écarts importants entre les personnes âgées et les jeunes demeurent présents après l'ajustement effectué en fonction de l'éducation (Wavrock *et al.*, 2021).

mettant particulièrement l'accent sur les Canadiens des groupes plus âgés et ceux dont le niveau de scolarité est moins élevé. Le pourcentage d'activités en ligne particulières déclarées au cours de chacune des deux années est également consigné, ce qui permet de faire la lumière sur les types d'adaptations en ligne réalisées par les Canadiens au cours de cette période.

## Données et méthodes

### Données

Les données de la présente étude proviennent des cycles de 2018 et de 2020 de l'Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet (ECUI). L'ECUI recueille une vaste gamme de renseignements portant sur l'accès à Internet et aux technologies numériques et leur utilisation par des Canadiens âgés de 15 ans et plus, vivant dans les 10 provinces du Canada<sup>2</sup>. L'ECUI de 2018 a été menée de novembre 2018 à mars 2019, et a été la dernière version réalisée avant le début de la pandémie de COVID-19. L'ECUI de 2020 a été menée de novembre 2020 à mars 2021 et reflète l'utilisation d'Internet et des technologies numériques déclarée par les Canadiens environ 8 à 12 mois après le début de la pandémie. Cela fournit des renseignements recueillis auprès de deux échantillons représentatifs à l'échelle nationale de Canadiens vivant dans les provinces, et ce, au moyen d'un ensemble commun de questions. L'ECUI de 2018 a donné lieu à un taux de réponse global de 43,7 % et à un échantillon final d'un peu plus de 13 800 répondants, tandis que le taux de réponse global de l'ECUI de 2020 était de 41,6 % avec un échantillon final d'un peu plus de 17 400 répondants.

### Méthodes

Les questions portant sur l'utilisation d'Internet, les activités en ligne et les compétences numériques chez les Canadiens, qui étaient communes aux enquêtes de 2018 et de 2020, se trouvent au cœur de la présente étude. Un inventaire a permis de relever 45 questions de ce genre avec une correspondance univoque entre les sondages. De plus, il y a eu trois cas où plusieurs questions figurant dans l'ECUI de 2018 ont été combinées en une seule question dans l'ECUI de 2020, et deux cas où une seule question de l'ECUI de 2018 a été subdivisée en plusieurs questions dans l'ECUI de 2020<sup>3</sup>. Les transformations nécessaires à chaque ensemble de données ont été effectuées pour établir une correspondance univoque<sup>4</sup>. Cela a donné lieu à un total de 50 questions portant sur l'activité sur Internet et les compétences numériques communes aux deux enquêtes. Certaines questions sur l'activité et les compétences provenant de l'ECUI de 2018 n'ont pas été incluses en 2020 et n'ont pas pu être utilisées dans la présente analyse. Ces questions étaient relativement peu nombreuses et affichaient généralement de faibles taux de réponses positives en 2018 (p. ex. achat ou vente de produits financiers en ligne, mise à jour des paramètres de sécurité des routeurs). Les exceptions notables sont les questions portant sur l'utilisation d'applications de covoiturage et les activités liées aux appareils (p. ex. la connexion d'appareils par l'entremise du WiFi ou par Bluetooth, le partage de fichiers et la sauvegarde de fichiers dans le nuage), qui étaient courantes en 2018, mais qui n'étaient pas incluses en 2020.

2 À l'exception des résidents à temps plein des établissements institutionnels.

3 Par exemple, des questions distinctes concernant l'achat en ligne de biens neufs ou d'occasion ont été posées en 2018, tandis qu'une seule question concernant l'achat en ligne de biens neufs ou d'occasion a été posée en 2020. Une seule question concernant la « recherche de renseignements en ligne » en 2018 a été divisée en trois questions distinctes en 2020, qui établissent une distinction entre la recherche de renseignements sur la santé, les événements communautaires et les biens et services.

4 Par exemple, si deux questions en 2018 ont été combinées en une seule question en 2020, une nouvelle variable a été générée pour 2018 qui était égale à 1 si l'une ou l'autre des réponses était égale à 1, et vice versa si deux questions dans l'ECUI de 2020 étaient couvertes par une simple question en 2018.

Compte tenu des différences entre les versions de 2018 et de 2020 de l'ECUI, les spécifications de grappes définies par Wavrock *et al.* (2021) ont nécessité une mise à jour. Les groupes typologiques compris dans la présente étude ont été générés à l'aide des algorithmes *k*-modes élaborés par Huang (1998), qui se sont révélés bien adaptés aux données d'enquête dotée de réponses binaires. Cependant, les algorithmes *k*-modes ont une incidence sur les observations des groupes de grappes en fonction des distances discrètes (nombre entier), ce qui rend ce tri plus sensible que les autres algorithmes (p. ex. K-moyennes) aux changements dans les variables utilisées pour générer les grappes. Par conséquent, l'application des groupes de grappes mises au point par Wavrock *et al.* (2021) à l'ECUI de 2020 pourrait produire des affectations trompeuses aux différents groupes de grappes, d'autant plus que certaines questions de 2018 utilisées dans la typologie ont été combinées en questions uniques pour 2020.

Pour cette raison, une nouvelle typologie selon les variables d'activité et de compétence communes aux deux enquêtes a été générée. L'ECUI de 2018 a été choisie comme point de référence, permettant ainsi de comparer les activités sur Internet effectuées pendant la pandémie à un point de référence d'avant la pandémie. Cela facilite également la comparaison avec les résultats de Wavrock *et al.* (2021)<sup>5</sup>.

Un algorithme de groupement *k*-modes a d'abord été exécuté 100 fois sur toutes les variables d'activité et de compétence afin de déterminer laquelle d'entre elles présentait des taux de réponse affirmative suffisamment faibles ou suffisamment élevés pour justifier son retrait de l'analyse. Cela a été fait parce que l'algorithme *k*-modes est très sensible à d'infimes différences dans les réponses variables, ce qui signifie que les réponses positives sur les variables associées à un faible taux d'utilisation ou les réponses négatives sur les variables associées à un fort taux d'utilisation peuvent ajouter du bruit supplémentaire au moment de déterminer le groupe de grappes auquel chaque répondant appartient. Les variables ont été supprimées en calculant la matrice modale moyenne<sup>6</sup> pour les 100 essais et en supprimant les variables pour lesquelles la valeur moyenne pour l'ensemble des grappes était inférieure à 0,05 ou supérieure à 0,95. Ces valeurs correspondent à des activités où le mode pour chaque grappe est presque toujours 0 ou 1. À partir d'un ensemble initial de 50 variables d'activités et de compétences, ce processus a donné lieu à un ensemble final de 29 variables qui ont été retenues pour l'analyse par grappes.

Ensuite, 2 000 algorithmes *k*-modes ont été exécutés sur l'ensemble de variables retenu. Dans chaque itération, l'algorithme *k*-modes a d'abord été exécuté en sélectionnant aléatoirement la matrice de mode initiale, puis en ramenant itérativement la matrice de mode dans l'algorithme jusqu'à ce que la matrice de sortie soit la même que la matrice d'entrée. Bien que l'algorithme *k*-modes lui-même soit généralement stable dans la production de groupes de grappes, cela a été fait pour s'assurer que l'ensemble final de grappes n'était pas une coïncidence. Avec l'ensemble complet des 2 000 spécifications de grappes, les grappes ayant la plus petite distance globale au sein du groupe ont été sélectionnées, et à partir de cet ensemble, les grappes ayant la plus petite distance moyenne au sein du groupe ont été sélectionnées. Cela a permis de déterminer les grappes à partir du grand nombre d'essais produisant la plus faible quantité de variances au sein de chaque groupe de grappes, représentant ainsi les groupes typologiques les plus homogènes.

Comme dans le cas de Wavrock *et al.* (2021), cette procédure a donné lieu à un petit ensemble de spécifications de grappes qui étaient identiques, à l'exception des étiquettes numériques arbitraires qui leur ont été attribuées par l'algorithme. La première spécification de grappes a été choisie arbitrairement

---

5 À des fins d'analyse, la typologie a également été générée à partir des réponses de l'ECUI de 2020 sur le même ensemble de variables communes. Par souci de concision, ces groupes de typologie alternatifs ne sont pas examinés dans le présent document.

6 Le nombre de colonnes est égal au nombre de grappes parmi les utilisateurs d'Internet (4), et le nombre de lignes est égal au nombre d'activités qui pourraient être utilisées pour générer la grappe (50).

à partir de cet ensemble et les groupes de grappes ont été redéfinis du plus petit nombre d'activités incluses dans le mode au plus grand.

Enfin, à l'aide du groupe de grappes sélectionné par la procédure décrite ci-dessus, les répondants de l'ECUI de 2020 ont été affectés aux groupes de grappes en fonction de leurs réponses au même ensemble de variables d'activité utilisées pour générer la typologie des répondants de 2018. Pour ce faire, la distance simple<sup>7</sup> a été calculée, et a également été utilisée pour générer les groupements *k*-modes, pour les activités de chaque répondant de 2020 par rapport à chaque mode dans la grappe finale, et on les a affectés à la grappe pour laquelle cette distance a été réduite au minimum. Si une observation était équidistante de deux modes ou plus, elle était affectée à la grappe comportant le nombre d'activités le plus faible. Cela a permis d'obtenir quatre groupes d'utilisateurs d'Internet, identifiés comme des utilisateurs de base, des utilisateurs intermédiaires, des utilisateurs expérimentés et des utilisateurs avancés. Les non-utilisateurs d'Internet ont été exclus de l'analyse par grappes à dessein. Ils ont été ajoutés en tant que cinquième groupe d'utilisateurs, défini comme étant les répondants de l'ECUI qui n'avaient pas utilisé Internet au cours des trois mois précédant le sondage.

Dans l'ensemble, l'analyse par grappes a permis de condenser un vaste ensemble d'activités sur Internet et de compétences numériques en cinq groupes d'utilisateurs d'Internet. La typologie originale présentée par Wavrock *et al.* (2021) reposait sur 36 variables disponibles dans le cadre de l'ECUI de 2018, tandis que la typologie mise à jour repose sur 29 variables disponibles à la fois dans les cycles de 2018 et de 2020 de l'ECUI. Malgré cette différence, les deux approches ont produit des répartitions semblables de Canadiens parmi les groupes d'utilisateurs d'Internet en 2018 (voir le tableau 1 de l'annexe). La différence la plus importante était la part légèrement supérieure de la population de 2018 classée comme utilisateurs intermédiaires dans la typologie mise à jour (21,2 %) que dans la typologie originale (19,7 %) et la part légèrement plus faible classée comme utilisateurs avancés (32,3 % et 33,8 %, respectivement).

## Résultats

### Groupes d'utilisateurs d'Internet en 2018 et 2020

La répartition des Canadiens entre les cinq groupes d'utilisateurs d'Internet en 2018 et 2020 est présentée au tableau 1. Dans l'ensemble, on observe une tendance à la hausse dans l'ensemble des groupes d'utilisateurs, alors que la part des Canadiens classés comme non-utilisateurs ou utilisateurs de base a diminué et la part des utilisateurs classés comme utilisateurs avancés a augmenté.

En regardant de plus près, la part des Canadiens désignés comme non-utilisateurs était, en 2020, de 0,9 point de pourcentage inférieure à celle enregistrée en 2018, et la part des utilisateurs classés comme utilisateurs de base était inférieure de 3,9 points de pourcentage. Ensemble, la part des Canadiens dans ces deux groupes a diminué de près de 5 points de pourcentage, passant de 23,8 % en 2018 à 18,9 % en 2020. Cette différence en points de pourcentage s'applique à la majorité de la population canadienne et représente donc un changement absolu important. En effet, on observe une réduction de près de 1,4 million de Canadiens âgés de 15 ans et plus qui se trouvaient du côté des « n'a pas utilisé » du fossé numérique en 2020 par rapport à 2018, si cette catégorie est définie à l'aide des catégories des non-utilisateurs et des utilisateurs de base.

---

7 La distance simple entre deux vecteurs de variables catégoriques est égale au nombre d'entrées de chaque vecteur qui sont différentes. Lorsque ces variables catégoriques sont binaires, cela équivaut à la distance de Hamming sur des chaînes binaires.

En revanche, la part des Canadiens classés comme utilisateurs avancés a augmenté de plus de 4 points de pourcentage, pour atteindre 36,7 % en 2020. En termes absolus, le nombre de Canadiens âgés de 15 ans et plus compris dans ce groupe a augmenté de plus de 1,6 million au cours de la période de deux ans. En ce qui concerne les deux groupes « intermédiaires » d'utilisateurs d'Internet, la part des Canadiens classés comme utilisateurs intermédiaires a augmenté de 1,3 point de pourcentage, tandis que celle des utilisateurs expérimentés a diminué de 0,9 point de pourcentage.

**Tableau 1**  
**Répartition des Canadiens par groupe d'utilisateurs d'Internet, Canada, 2018 et 2020**

	Estimation de la population <sup>1</sup>				
			Variation en points de pourcentage		
	2018	2020	entre 2018 et 2020	2018	2020
	pourcentage		pourcentage	nombre	
Non-utilisateurs	8,7	7,7	0,9	2 684 000	2 452 000
Utilisateurs de base	15,1	11,2	3,9	4 695 000	3 551 000
Utilisateurs intermédiaires	21,2	22,5	-1,3	6 576 000	7 115 000
Utilisateurs expérimentés	22,7	21,8	0,9	7 042 000	6 897 000
Utilisateurs avancés	32,3	36,7	-4,5	9 999 000	11 628 000
Total	100,0	100,0	0,0	30 996 000	31 643 000

1. Arrondi au millier près.

Source : Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2018 et 2020.

L'examen de l'évolution du pourcentage de certaines activités sur Internet permet de comprendre comment les comportements en ligne ont changé au cours de cette période. Le tableau 2 présente des renseignements sur les 29 activités en ligne utilisées pour l'analyse des grappes. Les résultats présentés sur le panneau de gauche montrent les pourcentages des répondants à l'ECUI de 2020 dans chacun des quatre groupes d'utilisateurs d'Internet qui déclarent chaque activité<sup>8</sup>. Les résultats présentés sur le panneau de droite montrent la variation en points de pourcentage des parts des répondants à l'ECUI qui ont déclaré chaque activité en 2018 et 2020.

Comme on le voit à la première ligne du tableau, 19 % des utilisateurs de base ont déclaré en 2020 avoir modifié leurs paramètres de confidentialité relatifs à leur emplacement, sur un appareil numérique. Cette part était de 13,5 points de pourcentage supérieure à celle enregistrée en 2018, où 5,5 % des utilisateurs de base ont déclaré l'avoir fait<sup>9</sup>. Parmi les utilisateurs avancés, 88 % ont indiqué avoir changé leurs paramètres de confidentialité relatifs à l'emplacement, en 2020, en hausse de 4 points de pourcentage par rapport à 2018. L'augmentation plus faible chez les utilisateurs avancés démontre que le pourcentage de cette activité était déjà élevé en 2018 et que la possibilité d'une nouvelle augmentation est plus limitée. La part des utilisateurs intermédiaires et expérimentés qui ont changé leurs paramètres de confidentialité relatifs à l'emplacement a augmenté de 22 et de 26 points de pourcentage respectivement, ce qui donne à penser qu'il y a eu un changement comportemental assez répandu au sein de ces groupes. Ces résultats sont illustrés dans le graphique 1.

<sup>8</sup> Les non-utilisateurs d'Internet, soit le cinquième groupe, ne sont pas dans le champ d'enquête du tableau 2.

<sup>9</sup> L'estimation de 5,5 % des utilisateurs de base ayant modifié les paramètres de confidentialité relatifs à l'emplacement en 2018 est calculée en soustrayant la variation en points de pourcentage de 2018 à 2020 (encadré de droite) de la part en pourcentage observée en 2020 (encadré de gauche). Autrement dit,  $(19,0 \% * 100) - 13,5 = 5,5$ .



De 2018 à 2020, les parts des utilisateurs intermédiaires et expérimentés ayant modifié leurs paramètres de confidentialité relatifs aux renseignements personnels ont augmenté de 9 et de 14 points de pourcentage respectivement. La part de Canadiens qui ont déclaré avoir bloqué des messages sur leur appareil numérique — une autre activité liée à la protection de la vie privée — a augmenté le plus parmi les utilisateurs expérimentés et avancés. Les augmentations de ces mesures ont été les plus faibles chez les utilisateurs de base, ce qui soulève la question de savoir s'ils n'ont pas été davantage laissés pour compte au cours de cette période. Ce point sera abordé ci-dessous.

La pandémie de COVID-19 a favorisé une importante évolution vers la communication en ligne. Parmi les activités comprises dans l'analyse des grappes, cela ressortait de façon encore plus évidente dans l'utilisation des appels vocaux ou vidéo en ligne, puisque la part des Canadiens dans chaque groupe d'utilisateurs d'Internet qui ont participé à cette activité a augmenté de plus de 10 points de pourcentage. En 2020, environ 1 utilisateur de base sur 4 utilisait des appels vocaux ou vidéo en ligne, tout comme environ la moitié des utilisateurs intermédiaires et les trois quarts des utilisateurs expérimentés (graphique 2). Le pourcentage d'autres activités liées aux communications, en particulier la messagerie instantanée et les médias sociaux, a peu ou pas augmenté au cours de cette période. En 2018, la messagerie instantanée était déjà répandue parmi tous les groupes, sauf pour les utilisateurs de base, ce qui laissait moins de place pour une augmentation supplémentaire.

La pandémie de COVID-19 a également accéléré la tendance à long terme vers le divertissement en ligne. De 2018 à 2020, la part de Canadiens abonnés aux services de diffusion en continu a augmenté de 7 points de pourcentage parmi les utilisateurs de base, de 15 et 10 points de pourcentage respectivement parmi les utilisateurs intermédiaires et les utilisateurs expérimentés, et de 5 points de pourcentage parmi les utilisateurs avancés (graphique 3, tableau 2). D'autres activités liées au divertissement sont également devenues plus courantes, augmentant de 4 à 6 points de pourcentage parmi les utilisateurs intermédiaires et expérimentés et de façon plus modeste parmi les utilisateurs de base et les utilisateurs avancés.

Pour ce qui est des activités commerciales, l'utilisation répandue du magasinage en ligne observé pendant la pandémie se démarque. Pratiquement tous les utilisateurs avancés (97 %) ont acheté des biens en ligne en 2020, tout comme plus de 90 % des utilisateurs expérimentés (graphique 4). Et, même si le magasinage en ligne était déjà répandu parmi ces groupes en 2018, d'importantes augmentations en points de pourcentage ont été observées de 2018 à 2020. Le magasinage en ligne était également répandu chez les utilisateurs intermédiaires, augmentant de 16 points de pourcentage pour atteindre 79 % en 2020. Environ 1 utilisateur de base sur 4 a déclaré avoir fait du magasinage en ligne cette année-là, en hausse de 9 points de pourcentage par rapport à 2018.

Alors que le magasinage en ligne a augmenté de façon remarquable, les services bancaires en ligne n'ont pas connu une telle augmentation. Cela pourrait refléter en partie le taux de participation à cette activité chez les utilisateurs expérimentés et avancés en 2018. Les baisses de 7 et 4 points de pourcentage, observées chez les utilisateurs de base et les utilisateurs intermédiaires qui ont utilisé les services bancaires en ligne de 2018 à 2020, sont plus étonnantes. La raison de cette diminution reste à déterminer.

Quant aux autres activités en ligne associées à la vie quotidienne, une proportion croissante de Canadiens ont utilisé Internet pour prendre des rendez-vous. Cela comprenait sans doute des rendez-vous liés à la pandémie en soi, comme la réservation des tests de dépistage de la COVID-19. De même, un nombre croissant de Canadiens ont eu des contacts en ligne avec le gouvernement; encore une fois, cela peut comprendre les interactions associées à la pandémie, comme les demandes en ligne de prestations de soutien financier. D'autres activités en ligne étaient moins courantes en 2020 qu'en 2018. Moins de Canadiens de chaque groupe ont cherché des lieux ou des directions en ligne, un résultat prévu étant donné les interdictions de voyager et les mesures de confinement. De plus, un moins grand

nombre de Canadiens ont vérifié en ligne les inscriptions scolaires et les horaires de cours, ce qui serait probablement attribuable à l'annulation des cours en classe pendant les périodes de confinement.

Enfin, l'analyse par grappes comprend l'utilisation de divers programmes logiciels et des activités de gestion de dossiers, dont bon nombre sont probablement associés à un emploi rémunéré. Dans la plupart des cas, le taux de participation à ces activités n'a pas changé ou a quelque peu diminué au cours de la période allant de 2018 à 2020.

En général, dans l'ensemble de la population d'utilisateurs d'Internet, on a observé des augmentations importantes du taux de participation pour 14 des 29 activités utilisées dans l'analyse de 2018 à 2020. L'ampleur des augmentations tendait à être plus faible chez les utilisateurs avancés que chez les utilisateurs intermédiaires et expérimentés, ce qui reflète un taux de participation à ces activités déjà plus élevé en 2018 chez les utilisateurs avancés. L'augmentation du taux de participation à des activités chez les utilisateurs de base était généralement plus faible que celle observée chez les utilisateurs intermédiaires et expérimentés, bien que cela tienne compte de la mesure du changement en points de pourcentage plutôt qu'en pourcentages<sup>10</sup>.

**Tableau 2**  
Personnes comprises dans des groupes d'utilisateurs d'Internet qui déclarent des activités en ligne et des compétences numériques, Canada, 2018 et 2020

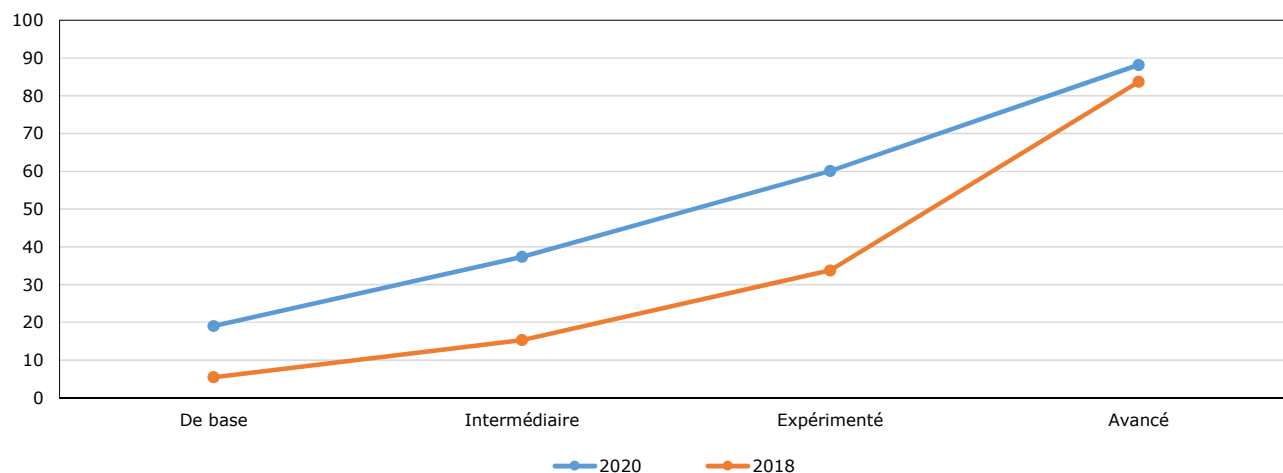
	Pourcentage faisant état d'activités en ligne ou de compétences numériques en 2020				Variation en points de pourcentage dans la part des activités en ligne ou des compétences numériques déclarées entre 2018 et 2020			
	De base	Intermédiaire	Expérimenté	Avancé	De base	Intermédiaire	Expérimenté	Avancé
		pourcentage				points de pourcentage		
Paramètres de confidentialité, emplacement	19,0	37,4	60,1	88,2	13,5	22,1	26,4	4,4
Paramètres de confidentialité, renseignements personnels	8,7	23,2	42,7	84,8	2,5	8,5	14,3	5,3
Courriel ou pourriel bloqué	13,2	23,9	67,0	85,6	-5,9	-3,0	-0,7	0,2
Autres messages bloqués	5,2	15,5	27,9	70,2	-0,4	1,8	6,0	7,2
Appels vocaux ou vidéo	23,0	54,7	74,9	88,3	10,8	18,6	17,2	13,5
Messagerie instantanée	28,9	82,1	86,7	95,3	0,4	2,4	2,9	1,2
Médias sociaux	24,5	76,1	79,2	90,4	-0,5	-1,2	-0,2	-2,1
Service de diffusion en continu – abonnement	23,6	60,9	80,6	88,8	7,4	14,5	10,3	4,9
Balados écoutés	5,4	24,8	31,6	55,5	2,2	5,7	6,2	9,0
Musique écoutée	25,2	77,4	81,1	92,5	1,8	5,8	5,6	2,0
Nouvelles consultées	38,9	82,5	89,3	95,1	2,8	4,8	4,8	4,3
Partages de vidéos visionnés (p. ex. YouTube)	20,7	74,1	83,6	93,7	2,1	6,1	4,2	1,3
Achat de biens	26,0	79,0	90,9	96,6	8,9	16,4	17,4	8,6
Services bancaires	27,2	78,1	87,1	92,8	-6,8	-3,5	0,7	0,6
Prise de rendez-vous	11,7	39,2	42,1	76,6	5,0	16,1	15,3	9,0
Communication avec le gouvernement	29,8	72,9	86,2	91,9	3,6	6,3	5,0	1,3
Emplacements ou directions recherchés	28,6	82,8	89,1	95,6	-8,4	-6,6	-4,6	-2,0
Formation informelle	2,2	12,5	13,1	48,9	-0,8	-2,5	-3,4	-7,8
Horaires ou inscription scolaires	3,6	18,5	13,9	51,4	-1,0	-4,6	-14,4	-19,0
Logiciel de traitement de texte	11,4	23,2	85,2	95,5	-5,5	-5,3	-3,3	-0,4
Logiciel d'édition	3,1	8,6	25,8	72,3	-0,9	-3,7	-4,4	-2,7
Logiciel d'analyse des données	0,9	1,4	15,8	39,8	-0,5	-1,5	-0,7	-3,6
Logiciel de chiffrier	4,7	7,9	57,0	80,8	-3,0	-4,7	-8,5	-3,2
Présentations créées	3,1	8,4	31,5	77,8	-0,7	-3,7	-8,4	-3,2
Mises à jour du système d'exploitation	11,2	20,5	61,6	79,9	-6,8	-2,6	-0,2	2,0
Fichiers téléchargés	6,1	13,6	73,0	89,4	-1,1	-2,1	5,6	2,2
Fichiers ou dossiers copiés ou déplacés	11,3	17,7	82,9	93,1	-1,8	-6,8	-4,1	-0,7
Fichiers téléversés dans le nuage	4,6	14,1	37,7	83,1	-0,7	-3,6	-5,7	-3,7
Historique du navigateur supprimé	14,6	27,3	69,3	79,3	-8,2	-3,7	-4,7	-1,0

Source : Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2018 et 2020.

10 Le taux de participation relativement faible à de nombreuses activités parmi les utilisateurs de base en 2018 signifie que de petites augmentations de points de pourcentage se traduisent par des augmentations de pourcentage plus importantes. Par exemple, l'augmentation de 10,8 points de pourcentage de la part des utilisateurs de base qui utilisent les fonctions d'appels vocaux ou vidéo en ligne a représenté une augmentation de 88 %.

**Graphique 1**  
**Utilisateurs d'Internet qui ont modifié les paramètres de confidentialité en lien avec leur emplacement, sur un compte ou une application, au cours des 12 derniers mois, selon le groupe d'utilisateurs d'Internet, 2018 et 2020**

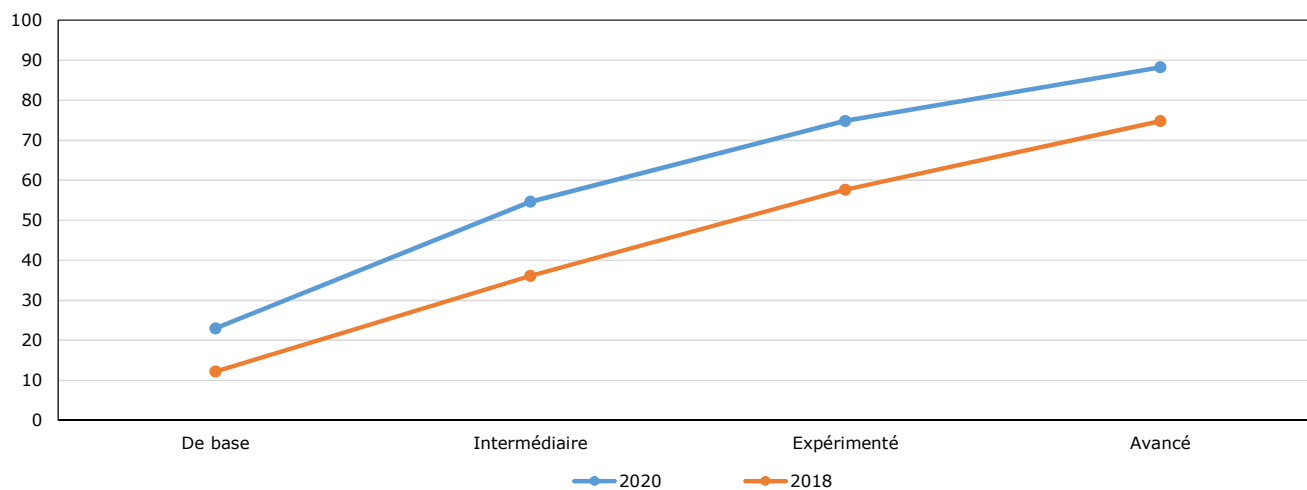
pourcentage



Source : Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2018 et 2020.

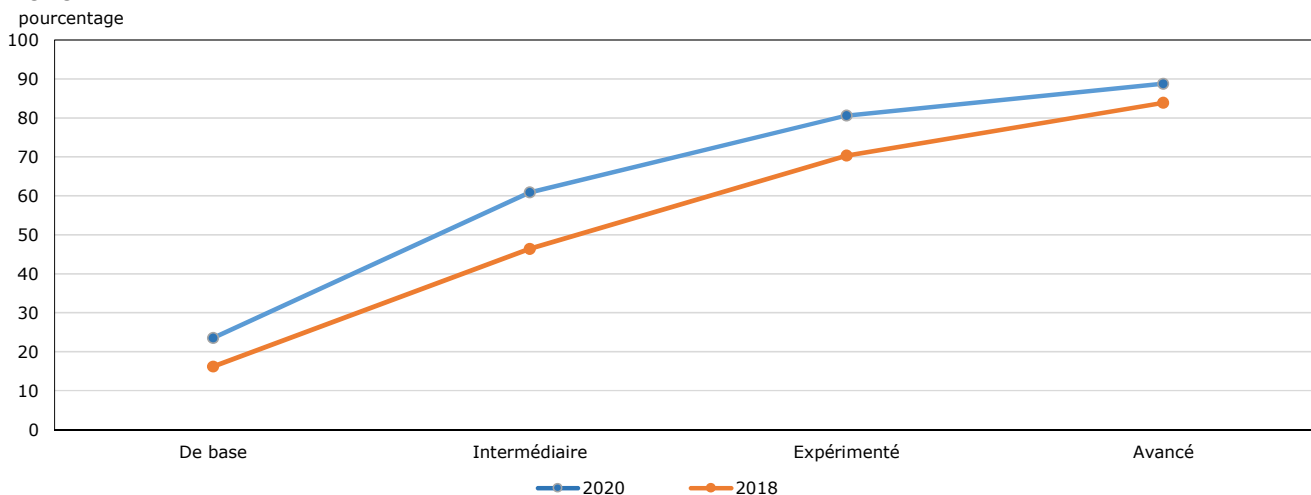
**Graphique 2**  
**Utilisateurs d'Internet qui ont fait des appels vocaux et vidéo en ligne au cours des trois derniers mois, selon le groupe d'utilisateurs d'Internet, 2018 et 2020**

pourcentage



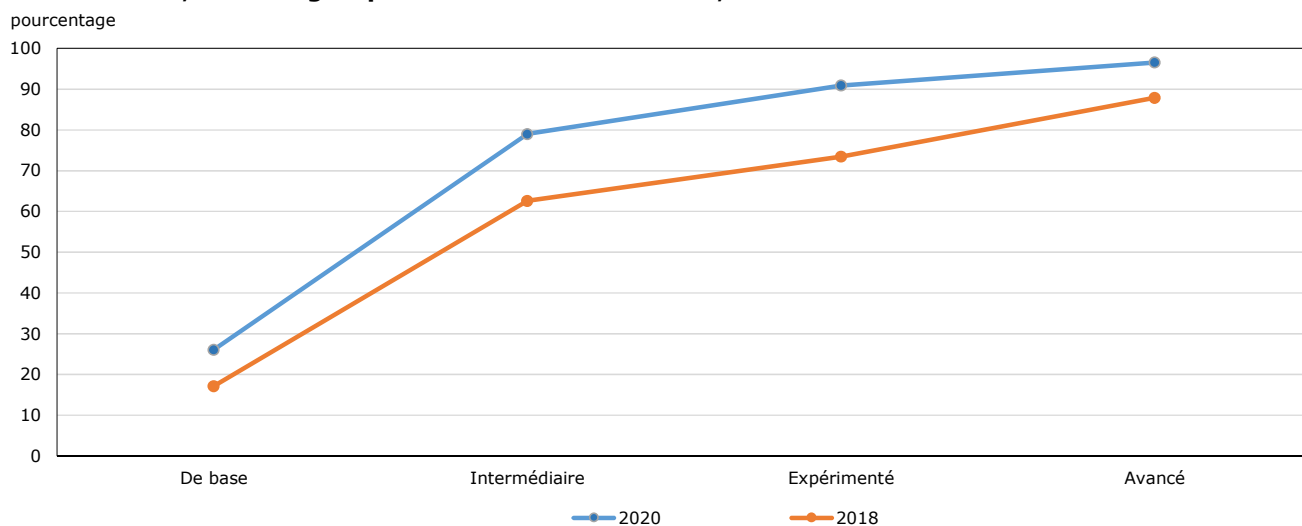
Source : Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2018 et 2020.

**Graphique 3**  
**Utilisateurs d'Internet qui ont utilisé des services de diffusion en continu au cours des trois derniers mois, selon le groupe d'utilisateur d'Internet, 2018 et 2020**



Source : Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2018 et 2020.

**Graphique 4**  
**Utilisateurs d'Internet qui ont acheté des biens en ligne au cours des trois derniers mois, selon le groupe d'utilisateurs d'Internet, 2018 et 2020**



Source : Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2018 et 2020.

Une question qui se pose est de savoir si les utilisateurs moins à l'aise avec Internet et les technologies numériques ont suivi le rythme du changement de 2018 à 2020. L'évaluation de cette situation dans la présente étude porte sur les utilisateurs de base, puisqu'ils sont parmi les plus vulnérables des quatre groupes d'utilisateurs d'Internet. La mesure utilisée est la part des utilisateurs de base qui déclarent chaque activité par rapport aux utilisateurs intermédiaires. Prenons cet exemple : en 2018, 12 % des utilisateurs de base et 36 % des utilisateurs intermédiaires ont déclaré utiliser les fonctions d'appels vocaux et vidéo en ligne, ce qui donne une différence de 24 points de pourcentage entre eux. En 2020, 23 % des utilisateurs de base et 55 % des utilisateurs intermédiaires ont utilisé les fonctions d'appels vocaux et vidéo en ligne, ce qui donne une différence de 32 points de pourcentage entre eux. Lorsque l'on compare les différences observées chaque année, l'écart entre la part des utilisateurs de base et

celle des utilisateurs intermédiaires qui utilisent les fonctions d'appels vocaux et vidéo en ligne s'est creusé de 8 points de pourcentage, ce qui indique que les utilisateurs de base ont pris encore plus de retard. La part des utilisateurs de base qui ont changé les paramètres de confidentialité en lien avec leur emplacement, qui se sont abonnés à un service de diffusion en continu, ou qui ont acheté des biens ou réservé des rendez-vous en ligne a diminué de 6 points de pourcentage ou plus par rapport à la part observée chez les utilisateurs intermédiaires.

De manière plus générale, l'écart entre les utilisateurs de base et les utilisateurs intermédiaires s'est creusé de 4 points de pourcentage ou plus pour 9 des 29 activités, et de 2,5 à 3,9 points de pourcentage pour 5 autres activités. À l'inverse, l'écart s'est rétréci de 2,5 points de pourcentage ou plus pour 5 des 29 activités. Des changements entre les utilisateurs de base et les utilisateurs intermédiaires ont été observés pour les 10 activités restantes qui étaient suffisamment proches de zéro pour qu'une augmentation ou une diminution ne puisse être établie avec certitude, compte tenu de la variabilité des estimations ponctuelles<sup>11</sup>. La diminution de ces écarts a été observée principalement pour les activités dont le taux de participation a diminué de 2018 à 2020, comme l'utilisation de divers logiciels liés au travail. Une baisse plus importante du taux de participation à des activités de 2018 à 2020 autant chez les utilisateurs intermédiaires que chez les utilisateurs de base a entraîné un écart plus mince, mais qui n'indique pas que les utilisateurs de base gagnent du terrain. Dans l'ensemble, il semble que les utilisateurs de base soient tombés plus loin en arrière par rapport aux utilisateurs intermédiaires, du moins lorsqu'on les mesure en termes de taux de participation à des activités. La même comparaison entre les utilisateurs intermédiaires et les utilisateurs expérimentés donne des preuves moins éloquentes, puisque les écarts entre ces deux groupes n'ont pas changé de façon significative pour 9 des 29 activités et se sont rétrécis sur environ le même nombre d'activités pour lequel ils se sont élargis.

## Caractéristiques sociodémographiques et groupes d'utilisateurs d'Internet en 2018 et 2020

L'analyse porte maintenant sur la façon dont les Canadiens ayant des caractéristiques différentes ont été répartis entre les groupes d'utilisateurs d'Internet en 2018 et en 2020. Les renseignements à ce sujet sont présentés au tableau 3. Le panneau de gauche montre comment les personnes ayant une caractéristique sociodémographique donnée ont été réparties entre différents groupes d'utilisateurs en 2020. Le panneau de droite montre la variation en points de pourcentage de chaque part, de 2018 à 2020. La présente analyse met l'accent sur les différences entre les groupes d'âge et le niveau de scolarité, compte tenu des relations établies entre ces caractéristiques et l'utilisation d'Internet et des activités numériques (Wavrock *et al.*, 2021).

11 Pour chaque estimation de point, des intervalles de confiance à 95 % pour la différence de pratique d'activités au sein d'une grappe entre 2020 et 2018 ont été calculés à l'aide de l'intervalle de Newcombe, avec des limites pour chaque intervalle de confiance, calculées à l'aide des intervalles de Clopper-Pearson ajustés au sondage. Les intervalles de Newcombe ont été utilisés pour vérifier si les augmentations ou les diminutions observées dans les écarts entre les utilisateurs de base et les utilisateurs intermédiaires pouvaient être démontrées comme étant statistiquement distinctes de zéro, la plupart des estimations dans le changement d'écart se situant entre -2,5 et 2,5, échouant à ce test statistique.

**Tableau 3**  
**Répartition des Canadiens selon les groupes d'utilisateurs d'Internet, selon les caractéristiques sociodémographiques, 2018 et 2020**

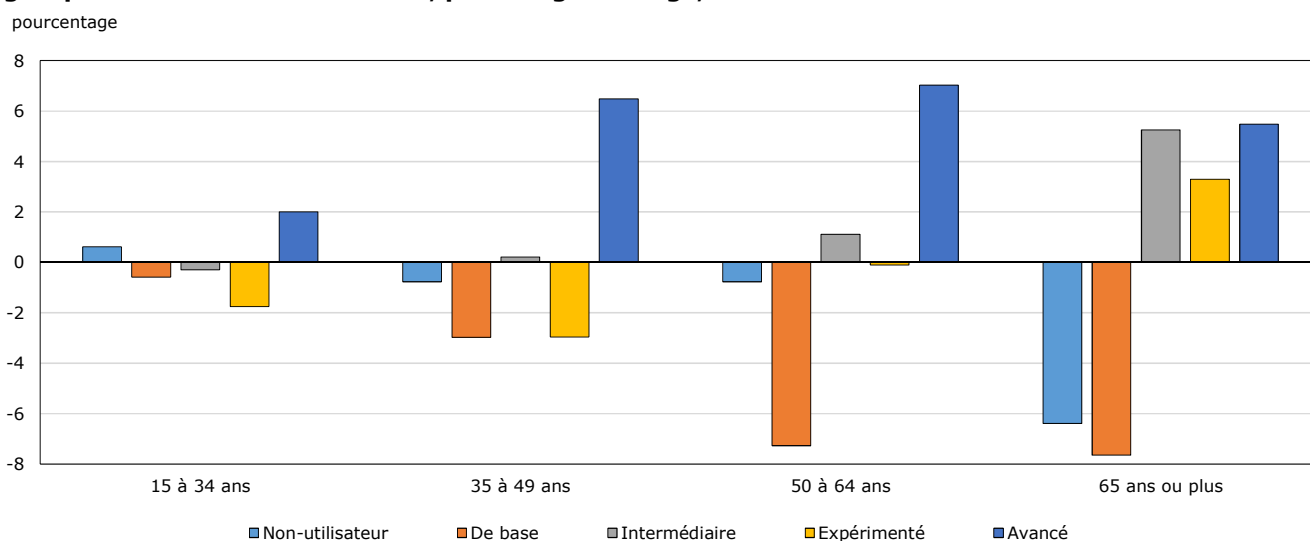
	Pourcentage de Canadiens compris dans chaque groupe d'utilisateurs d'Internet en 2020					Variation en points de pourcentage dans la part des Canadiens compris dans chaque groupe d'utilisateurs d'Internet entre 2018 et 2020				
	Non-utilisateur	De base	Intermédiaire	Expérimenté	Avancé	Non-utilisateur	De base	Intermédiaire	Expérimenté	Avancé
	pourcentage					points de pourcentage				
<b>Groupe d'âge</b>										
15 à 34 ans	1,9	5,2	18,2	21,7	53,0	0,6	-0,6	-0,3	-1,7	2,0
35 à 49 ans	1,9	4,6	23,2	23,2	47,0	-0,8	-3,0	0,2	-3,0	6,5
50 à 64 ans	6,3	12,2	27,3	25,1	29,0	-0,8	-7,3	1,1	-0,1	7,0
65 ou plus	22,4	25,4	22,5	17,8	11,9	-6,4	-7,6	5,3	3,3	5,5
<b>Niveau de scolarité</b>										
Études secondaires ou moir	19,2	18,3	28,3	17,6	16,7	-4,5	-6,8	5,6	2,4	3,4
Programmes d'études posts	6,1	10,9	24,6	26,7	31,7	0,0	-5,1	1,5	-0,5	4,1
Grade universitaire	2,5	4,7	14,1	25,3	53,4	0,4	-2,7	0,2	-4,2	6,3
Étudiant(e)	2,2	3,5	10,9	19,7	63,8	1,3	-1,3	-5,1	-2,3	7,5
<b>Sexe</b>										
Masculin	7,2	11,0	21,5	22,8	37,5	-0,7	-4,0	1,2	-1,0	4,4
Féminin	8,4	11,5	23,6	20,8	35,8	-1,1	-3,9	1,4	-0,9	4,5
<b>Taille du ménage</b>										
Plusieurs personnes	5,7	9,9	22,7	22,9	38,9	-0,4	-4,3	1,1	-1,1	4,6
Personne seule	20,3	19,4	21,0	15,2	24,1	-3,0	-1,2	1,9	-0,6	2,8
<b>Lieu de résidence</b>										
Région urbaine	7,0	10,6	22,2	21,6	38,6	-1,3	-4,1	1,4	-0,9	4,9
Région rurale	11,1	13,9	24,0	22,6	28,4	0,5	-3,6	0,1	-1,4	4,4
<b>Province de résidence</b>										
Terre-Neuve-et-Labrador	14,0	17,2	24,6	19,9	24,3	-3,9	-2,2	3,3	-0,3	3,1
Île-du-Prince-Édouard	11,5	16,0	20,0	24,2	28,2	-2,9	-4,6	6,3	-3,6	4,7
Nouvelle-Écosse	11,5	14,7	24,4	23,5	25,9	-2,3	-1,3	2,4	-2,0	3,2
Nouveau-Brunswick	10,8	20,0	22,0	23,2	24,0	-1,5	-5,3	3,0	-0,4	4,2
Québec	12,0	16,3	22,8	23,7	25,2	0,9	-5,0	0,1	-1,4	5,3
Ontario	7,8	14,5	20,1	22,1	35,4	-1,9	-3,9	2,3	-0,2	3,7
Manitoba	8,8	16,2	25,1	21,8	28,0	-0,1	-2,9	-4,2	-1,3	8,5
Saskatchewan	10,1	12,0	24,3	22,1	31,6	-1,5	-1,3	1,6	-1,7	2,9
Alberta	5,9	13,7	22,5	21,1	36,9	-1,1	-2,2	0,2	-0,4	3,4
Colombie-Britannique	6,0	15,7	18,0	24,5	35,9	-0,2	-5,1	1,8	-2,2	5,7

Source : Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2018 et 2020.

De 2018 à 2020, la proportion de Canadiens âgés de 65 ans et plus qui n'utilisaient pas Internet a diminué de 6 points de pourcentage et la proportion d'utilisateurs de base a diminué de près de 8 points de pourcentage. Ensemble, la part des aînés qui étaient soit des non-utilisateurs ou des utilisateurs de base a diminué, passant de 62 % à 48 %, cette baisse de 14 points de pourcentage représentant un mouvement par lequel près de 869 000 aînés qui se rangeaient antérieurement du côté « n'a pas utilisé » ont basculé vers le côté « a utilisé » du fossé numérique. Les proportions des aînés classés comme utilisateurs intermédiaires et utilisateurs avancés ont toutes deux augmenté de plus de 5 points de pourcentage.

Un mouvement vers le haut des groupes d'utilisateurs d'Internet était également évident chez les Canadiens âgés de 50 à 64 ans. La part de ce groupe d'âge classée comme non-utilisateurs ou utilisateurs de base a diminué de 8 points de pourcentage au cours de la période, tandis que la part des utilisateurs de niveau avancé a augmenté de 7 points de pourcentage. On a également observé un changement à la hausse dans les groupes d'utilisateurs d'Internet parmi les Canadiens âgés de 15 à 49 ans et, dans une moindre mesure, chez les Canadiens âgés de 15 à 34 ans. Dans tous les groupes d'âge, sauf le groupe des aînés, ce mouvement vers le haut a été presque entièrement observé dans la croissance du groupe d'utilisateurs avancés. Le graphique 5 illustre ces changements<sup>12</sup>.

**Graphique 5**  
Variation en points de pourcentage de la répartition des personnes, selon les groupes d'utilisateurs d'Internet, par catégorie d'âge, 2018 à 2020

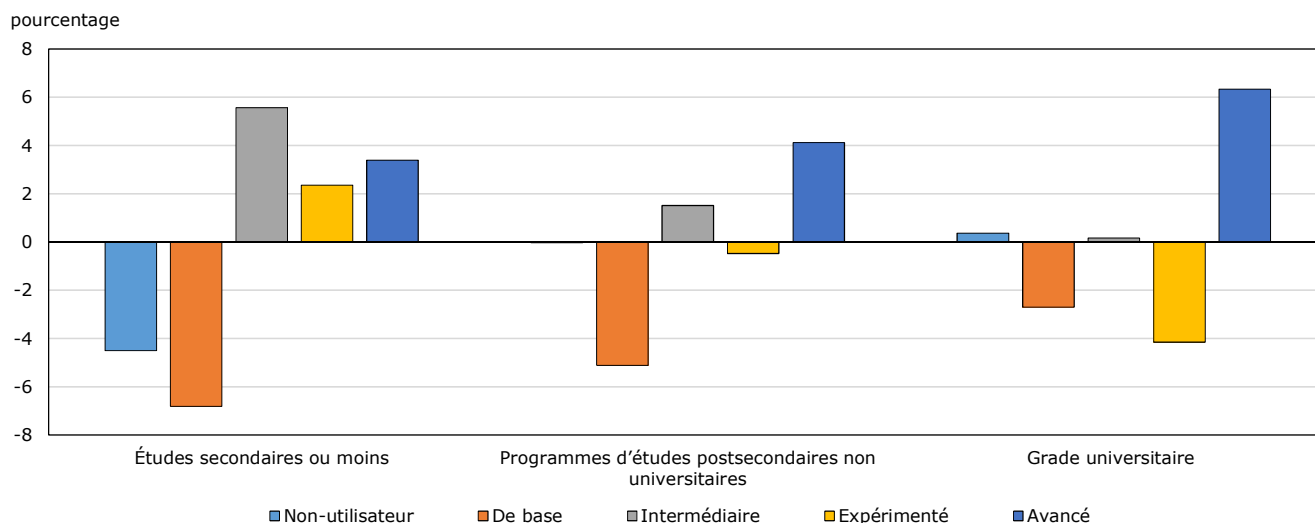


Source : Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2018 et 2020.

En ce qui concerne le niveau de scolarité, la part des Canadiens ayant fait au plus des études secondaires, et qui étaient désignés comme des non-utilisateurs ou des utilisateurs de base d'Internet et des technologies numériques, a diminué de 11 points de pourcentage de 2018 à 2020, tandis que la part des utilisateurs intermédiaires a augmenté de plus de 5 points de pourcentage. On a également observé un mouvement vers le haut dans l'ensemble des groupes d'utilisateurs d'Internet chez les personnes détenant un diplôme postsecondaire non universitaire ou un grade universitaire.

12 Encore une fois, ces estimations reposent sur des données transversales qui montrent le résultat net des entrées et des sorties de personnes entre les groupes d'utilisateurs d'Internet. Les entrées et les sorties en soi ne peuvent être observées dans les données transversales.

**Graphique 6**  
**Variation en points de pourcentage de la répartition des personnes non étudiantes, selon les groupes d'utilisateurs d'Internet, selon le niveau de scolarité, 2018 à 2020**



Source : Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2018 et 2020.

Alors que les proportions de personnes âgées et de personnes ayant fait au plus des études secondaires, comprises dans les groupes de non-utilisateurs et d'utilisateurs de base, étaient plus faibles en 2020 par rapport à 2018, il convient de souligner que ces personnes représentaient encore la plus grande proportion de non-utilisateurs et d'utilisateurs de base en 2020. Comme le montre le tableau 2 de l'annexe, les aînés représentaient 64 % des non-utilisateurs et 49 % des utilisateurs de base en 2020, mais ne représentaient que 17 % des utilisateurs expérimentés et 7 % des utilisateurs avancés. De même, en 2020, les personnes ayant fait au plus des études secondaires représentaient près des deux tiers des non-utilisateurs et près de la moitié des utilisateurs de base (annexe 2).

Le changement dans la répartition des Canadiens entre les groupes d'utilisateurs d'Internet de 2018 à 2020 n'a pas changé de façon appréciable selon d'autres variables sociodémographiques. Par exemple, des parts comparables d'hommes et de femmes faisaient partie de chaque groupe d'utilisateurs d'Internet en 2020 et les variations en points de pourcentage des parts classées comme non-utilisateurs ou utilisateurs de base étaient très semblables, à -4,7 et -5,0 points de pourcentage respectivement (tableau 3). De même, la part des particuliers dans les ménages composés de plusieurs personnes et les ménages composés d'une seule personne qui n'étaient pas des utilisateurs ou qui étaient des utilisateurs de base ont changé selon des proportions similaires.



## Conclusion

Les technologies numériques ont depuis longtemps des répercussions transformatrices sur les personnes, les collectivités et les sociétés. Ces répercussions ont été mises en évidence et probablement accélérées par la pandémie de COVID-19, puisque les activités en ligne ont joué un rôle de plus en plus important dans la vie de la plupart des gens. Les renseignements sur les activités en ligne et les activités numériques recueillis en 2018 et en 2020 ont été utilisés pour classer les Canadiens en groupes d'utilisateurs d'Internet et pour documenter la façon dont leur répartition parmi ces groupes a changé au cours des périodes avant et pendant la pandémie.

De 2018 à 2020, il y a eu une hausse substantielle dans la répartition des Canadiens entre les groupes d'utilisateurs d'Internet. Les parts correspondant aux non-utilisateurs et aux utilisateurs de base d'Internet et des technologies numériques ont diminué, ce qui représente un mouvement d'environ 1,4 million de Canadiens basculant du côté « n'a pas utilisé » vers le côté « a utilisé » du fossé numérique.

Dans le contexte d'avant la pandémie, les préférences individuelles peuvent avoir contribué en partie aux décisions des Canadiens d'effectuer des tâches et des activités en ligne plutôt que hors ligne. Mais les préférences étaient probablement une raison moins évidente observée pendant la pandémie de COVID-19, quand de nombreuses options hors ligne pour les tâches et les activités faisaient l'objet soit de limitations, soit de suspension. De 2018 à 2020, il y a eu non seulement une diminution de la proportion de non-utilisateurs et d'utilisateurs de base (particulièrement chez les aînés et les personnes moins instruites) et une augmentation du nombre d'utilisateurs avancés, mais il y a eu aussi des montées en flèche dans l'adoption d'un large éventail d'activités en ligne. Cela indique que les changements observés dans les groupes d'utilisateurs d'Internet étaient en grande partie attribuables à la nécessité d'adopter le mode en ligne pendant les périodes de confinement. Certes, les processus technologiques étaient également en cours, une proportion croissante de Canadiens étant susceptibles d'avoir entrepris de nouvelles activités en ligne, indépendamment de la pandémie. La présente étude ne cherchait pas à démêler les effets indépendants de chacun de ces facteurs.

L'augmentation du nombre de Canadiens parmi les groupes d'utilisateurs d'Internet s'explique par l'adoption accrue de la plupart des activités en ligne. Par exemple, pour de nombreux Canadiens, la communication en ligne a remplacé les contacts en personne pendant les mandats exigeant la distanciation physique et peut les avoir aidés à faire face aux répercussions négatives de l'isolement social. Un nombre croissant d'utilisateurs d'Internet ont également pris des mesures pour se protéger contre les menaces en ligne, comme en témoigne l'augmentation de la gestion des paramètres pour restreindre l'accès aux renseignements personnels et aux historiques d'emplacement sur les appareils numériques. Le pourcentage déclaré d'autres compétences numériques a augmenté à un degré beaucoup plus faible, ce qui donne à penser que le changement entre les groupes d'utilisateurs était principalement attribuable à l'adoption d'activités.

Lorsque l'on tient compte des Canadiens qui ont marqué le plus grand changement d'un groupe d'utilisateurs d'Internet à l'autre, c'est au sein des groupes d'âge que les changements se démarquent. On a observé un changement relativement faible dans la répartition des Canadiens âgés de 15 à 34 ans entre les groupes d'utilisateurs d'Internet, de 2018 à 2020. En 2018, la plupart des jeunes Canadiens étaient déjà des utilisateurs expérimentés ou avancés et la catégorisation leur offrait moins de latitude pour aller plus loin dans la répartition qu'elle n'en offrait aux Canadiens plus âgés. De plus, la classification des groupes d'utilisateurs d'Internet en fonction des activités déclarées rend l'approche sensible aux changements selon la marge de l'étendue, c'est-à-dire le changement dans les proportions de personnes qui déclarent une activité donnée, mais insensible aux changements selon la marge de l'intensité, comme le temps consacré chaque jour à une activité particulière par les personnes qui l'effectuent. La part de jeunes Canadiens qui ont entrepris diverses activités n'a pas beaucoup changé

de 2018 à 2020. Les données utilisées dans la présente étude ne permettent pas de déterminer s'ils ont consacré plus de temps à ces activités.

Chez les Canadiens plus âgés, on observe une participation accrue aux activités en ligne selon la marge de l'étendue, et le nombre d'aînés et de personnes se rapprochant de cet âge se rangeant du côté « n'a pas utilisé » du fossé numérique a considérablement diminué de 2018 à 2020. Néanmoins, bon nombre d'entre eux étaient toujours des non-utilisateurs ou des utilisateurs de base, ce qui souligne le degré de variation des capacités des aînés à mettre à profit les occasions et à éviter les risques posés par la transformation numérique.

En ce qui concerne l'avenir, le prochain cycle de l'Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet (ECUI) sera mené à la fin de 2022 ou au début de 2023. Cela permettra de suivre l'évolution des Canadiens dans les groupes d'utilisateurs d'Internet décrits ci-dessus, sur une période additionnelle de deux ans, et de mettre à jour et d'affiner les groupes d'utilisateurs eux-mêmes pour refléter les adaptations continues des Canadiens dans l'environnement numérique.

## Annexe

### Annexe, Tableau 1

#### Répartition des Canadiens selon les groupes d'utilisateurs d'Internet, Canada, 2018

	2018 – Typologie originale <sup>1</sup>	2018 – Typologie adaptée <sup>2</sup>
	pourcentage	
Non-utilisateurs	8,7	8,7
Utilisateurs de base	15,6	15,1
Utilisateurs intermédiaires	19,7	21,2
Utilisateurs expérimentés	22,2	22,7
Utilisateurs avancés	33,8	32,3
Total	100,0	100,0

1. Groupes de grappes fondés sur 36 variables d'activité et de compétences tirées de l'Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet de 2018 (Wavrock *et al.*, 2021).

2. Groupes de grappes fondés sur 29 variables communes d'activité et de compétences tirées des cycles de 2018 et de 2020 de l'Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet.

**Source** : Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2018 et 2020.

**Annexe, Tableau 2**  
**Composition des groupes d'utilisateurs d'Internet, selon les caractéristiques démographiques, 2018 et 2020**

	Non-utilisateur		De base		Intermédiaire		Expérimenté		Avancé	
	2018	2020	2018	2020	2018	2020	2018	2020	2018	2020
	pourcentage									
<b>Groupe d'âge</b>										
15 à 34 ans	4,5	7,9	12,0	14,8	27,2	25,1	32,3	30,6	49,4	44,4
35 à 49 ans	7,4	6,2	11,8	9,7	25,7	24,2	27,3	24,7	29,7	29,7
50 à 64 ans	20,3	21,1	31,8	26,9	30,5	29,5	27,4	27,6	16,8	19,0
65 ou plus	67,8	64,8	44,5	48,6	16,6	21,2	13,1	17,1	4,0	6,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
<b>Niveau de scolarité</b>										
Études secondaires ou moins	71,8	64,1	47,6	48,6	32,0	36,5	17,5	20,4	10,8	11,4
Programmes d'études postsecondaires non universitaires	19,9	22,4	32,7	32,2	35,1	35,3	33,4	34,2	24,1	24,0
Grade universitaire	6,7	9,5	14,7	14,4	20,4	20,8	35,1	33,4	39,8	41,6
Étudiant(e)	1,5	3,9	5,0	4,9	12,5	7,4	13,9	12,0	25,3	23,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
<b>Sexe</b>										
Masculin	44,6	45,7	48,7	48,4	47,2	47,2	51,7	51,8	50,7	50,7
Féminin	55,4	54,3	51,3	51,6	52,8	52,8	48,3	48,2	49,3	49,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
<b>Taille du ménage</b>										
Plusieurs personnes	59,2	62,5	79,4	75,3	86,4	86,7	89,5	90,0	90,0	90,7
Personne seule	40,8	37,5	20,6	24,7	13,6	13,3	10,5	10,0	10,0	9,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
<b>Lieu de résidence</b>										
Région urbaine	81,2	73,8	82,2	77,3	82,7	80,6	83,7	81,1	88,6	85,9
Région rurale	18,8	26,2	17,8	22,7	17,3	19,4	16,3	18,9	11,4	14,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
<b>Province de résidence</b>										
Terre-Neuve-et-Labrador	2,3	1,9	1,6	1,9	1,7	1,8	1,3	1,3	1,1	1,1
Île-du-Prince-Édouard	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4
Nouvelle-Écosse	3,5	3,1	2,6	3,2	3,0	3,1	2,7	2,6	2,1	2,1
Nouveau-Brunswick	2,6	2,5	2,7	2,7	2,1	2,3	2,1	2,2	1,5	1,6
Québec	31,6	37,6	24,7	22,8	24,5	22,9	23,9	23,2	17,9	18,8
Ontario	35,4	29,9	37,6	37,2	37,1	39,0	38,1	39,3	43,0	41,7
Manitoba	3,6	3,9	3,8	4,1	4,2	3,3	3,4	3,3	3,1	3,5
Saskatchewan	3,5	3,3	2,4	2,8	3,5	3,4	2,9	2,8	3,0	2,8
Alberta	7,8	7,0	10,3	11,6	12,2	11,4	10,7	10,8	13,1	12,4
Colombie-Britannique	9,2	10,4	13,9	13,2	11,3	12,2	14,4	14,2	14,9	15,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2018 et 2020.

## Bibliographie

Aston, J., Vipond, O., Virgin, K. et Youssouf, O. (2020). Le commerce de détail électronique et la COVID-19 : comment le magasinage en ligne a ouvert des portes pendant que beaucoup se fermaient. *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur*.

Beunoyer, E., Dupéré, S. et Guitton, M. J. (2020). COVID-19 and digital inequalities: Reciprocal impacts and mitigation strategies. *Computers in Human Behavior*, 111, 106424.

Bilodeau, H., Kehler, A. et Minnema, N. (2021). L'utilisation d'Internet à l'ère de la COVID-19 : la pandémie a incité les Canadiens à passer davantage de temps en ligne. *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur*.

Büchi, M., Just, N. et Latzer, M. (2016). Modeling the second-level digital divide: A five-country study of social differences in Internet use. *New Media & Society*, 18(11), 2703-2722.

Deng, Z., Morissette, R. et Messacar, D. (2020). Faire tourner l'économie à distance : le potentiel du travail à domicile pendant et après la COVID-19. *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur*.

Garcia, K. R., Rodrigues, L., Pereira, L., Busse, G., Irbe, M., Almada, M., Christensen, C., Midão, L., Dias, I., Heery, D., Hardy, R., Quarta, B., Poulain, M. M., Bertram, M., Karnikowski, M. et Costa, E. (2021). Improving the digital skills of older adults in a COVID-19 pandemic environment. *Educational Gerontology*, 47(5), 196-206.

Hargittai, E., Piper, A. M. et Morris, M. R. (2019). From internet access to internet skills: Digital inequality among older adults. *Universal Access in the Information Society*, 18(4), 881-890.

Huang, Z. (1998). Extensions to the k-means algorithm for clustering large data sets with categorical variables. *Data Mining and Knowledge Discovery*, 2(3), 283-304.

Montagnier, P. et Wirthmann, A. (2011). *Digital divide: From computer access to online activities*. Groupe de travail sur les indicateurs pour la société de l'information, Organisation de coopération et de développement économiques.

Nguyen, M. H., Hargittai, E. et Marler, W. (2021). Digital inequality in communication during a time of physical distancing: The case of COVID-19. *Computers in Human Behavior*, 120, 106717.

Scheerder, A., van Deursen, A. et van Dijk, J. (2017). Determinants of Internet skills, uses, and outcomes: A systematic review of the second- and third-level divide. *Telematics and Informatics*, 34(8), 1607-1624.

Seo, H., Blomberg, M., Altschwager, D. et Vu, H. T. (2021). Vulnerable populations and misinformation: A mixed-methods approach to underserved older adults' online information assessment. *New Media & Society*, 23(7), 2012-2033.

Statistique Canada. (2020a, 14 octobre). Les Canadiens dépensent plus d'argent et passent plus de temps en ligne pendant la pandémie, et plus des deux cinquièmes ont déclaré un cyberincident. *Le Quotidien*.

Statistique Canada. (2020b, 17 avril). Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes 1 : La COVID-19 et travailler de la maison, 2020. *Le Quotidien*.

Statistique Canada. (2020c). *Tableau 33-10-0247-01 Pourcentage de l'effectif télétravaillant ou travaillant à distance, et pourcentage de l'effectif qui devrait continuer de télétravailler ou de travailler à distance après la pandémie, selon les caractéristiques de l'entreprise* [Tableau de données]

<https://doi.org/10.25318/3310024701-fra>

van Deursen, A. J. A. M. (2020). Digital inequality during a pandemic: Quantitative study of differences in COVID-19-related internet uses and outcomes among the general population. *Journal of Medical Internet Research*, 22(8), 20073.

van Dijk, J. A. G. M. (2013). A theory of the digital divide. Dans M. Ragnedda & G. W. Muschert (dir.), *The digital divide: The internet and social inequality in international perspective* (pp. 29-51). Routledge.

Van Jaarsveld, G. M. (2020). The effects of COVID-19 among the elderly population: A case for closing the digital divide. *Frontiers in Psychiatry*, 11, 577427.

Wallinheimo, A. S. et Evans, S. L. (2021). More frequent internet use during the COVID-19 pandemic associates with enhanced quality of life and lower depression scores in middle-aged and older adults. *Healthcare*, 9(4), 9040393.

Wavrock, D., Schellenberg, G. et Schimmele, C. (2021). Typologie de l'utilisation d'Internet par les Canadiens : activités en ligne et compétences numériques (Direction des études analytiques : documents de recherche, n° 465). Statistique Canada.